

Dès lors il est facile d'admettre ce que l'on raconte encore de notre Bienheureux. "En conversation il s'entretenait avec délices de l'Eucharistie, et son langage était empreint d'une telle conviction de sentiments si affectueux envers Notre Seigneur, qu'il touchait profondément tous ceux qui l'entendaient.

"Si nous aimions Notre Seigneur, disait-il un jour, nous aurions toujours devant les yeux de l'esprit ce Tabernacle doré, cette maison du bon Dieu. Lorsque nous sommes en route et que nous apercevons un clocher, cette vue doit faire battre notre cœur comme la vue du toit où demeure son bien-aimé fait battre le cœur de l'épouse. Nous ne devrions pas pouvoir en détacher nos regards."

Quand le pèlerinage se fut développé et que le saint Curé dut donner seize et dix-sept heures par jour à ceux qui désiraient se confesser à lui, le bienheureux Jean-Marie ne pouvait plus s'immobiliser devant le Tabernacle, mais il vivait près de lui, passant des heures interminables dans le confessionnal, aimant à laisser les hommes lui ouvrir leur conscience derrière l'autel près du Très Saint Sacrement. De la sorte en ce temps, à part quelques heures de la nuit, il vivait dans son église. Aussi comme il aimait à citer cette parole d'une sainte, à qui l'on demandait si le temps ne lui durait pas de rester si longtemps dans le Lieu-Saint. Ah! répondit-elle, j'y passerais une éternité.

Il revenait souvent, remarque Catherine Lassagne, il revenait souvent dans ses instructions sur le bonheur que nous avons de posséder Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie. Il en parlait avec tant d'émotion et de joie, que souvent son cœur était attendri au point qu'il ne pouvait achever ses mots: ses larmes y suppléaient. (*Annales d'Ars, juin 1913.*) Vers la fin de sa vie, il ne prêchait presque jamais sans parler de cet auguste Sacrement.

Quand le Saint Sacrement était exposé, il ne s'asseyait jamais, excepté quand il y avait quelque prêtre étranger, pour ne pas faire autrement que lui. Alors il se tournait vers l'autel avec un sourire extatique. Un de ses confrères, le surprenant un jour dans cette attitude, porta instinctivement ses regards